

Barthes performance

Mercredi 9, jeudi 10 juin, 20h

Centre Pompidou, Forum et Grande salle

Nicolas Frize conception et composition musicale

Vincent Schmitt comédien

Peggy Martineau comédienne

Stephan Olry ténor

Jeff Cohen piano

Christelle Séry guitares

Marc Calentier trompette

Ghislain Hervet clarinette basse

Hsiao-Yun Tseng percussions

Robin Meier réalisation informatique musicale Ircam

Christophe Veaux (Deepzen) collaboration scientifique (synthèse de la voix de Roland Barthes)

Éric Marty conseil scientifique

Romane Charbonnel assistante à la réalisation

Dans le Forum, en ouverture et à l'issue du concert

Œuvre latérale, commande de l'Ircam-Centre Pompidou

Création 2021

Dans la Grande salle

BARTHES PERFORMANCE, commande de l'Ircam-Centre Pompidou et du Collège International de Philosophie

Création 2021

Durée totale: 1 h 30 environ (sans entracte)

Production déléguée Les Musiques de la Boulangère

Coproduction Ircam/Les Spectacles vivants/Service de la Parole-Centre Pompidou; Collège international de philosophie; Université Paris-Lumières; CERILAC-Université de Paris; Centre Roland Barthes

En partenariat avec l'Institut national de l'audiovisuel, la Bibliothèque nationale de France et l'INA-GRM

Avec le soutien de France Culture, des Éditions du Seuil et de la Librairie du Centre Pompidou

Cette création bénéficie d'une aide de la Spédidam dans le cadre du programme Nicolas Frize.

En amont de cette performance, Nicolas Frize s'est vu confier un ACR (Atelier de Création Radiophonique), pour L'Expérience sur France Culture. C'est une autre « composition » qui a été créée à partir des œuvres du sémiologue: « Le corps de l'autre » (<https://www.franceculture.fr/emissions/lexperience/roland-barthes-le-corps-de-lautre>).

Les ouvrages de Nicolas Frize sont disponibles à la Librairie du Centre Pompidou.

Photos, captations et enregistrements sonores strictement interdits.©

Il s'agit avant
tout d'un travail, ce
serait plutôt de
travailler S.F. et L.
comme s'ils n'étaient
pas en la forme
ou dans le l'œuvre
de la nature)

~~Il s'agit avant tout d'un travail, ce serait plutôt de travailler S.F. et L. comme s'ils n'étaient pas en la forme ou dans le l'œuvre de la nature)~~

Les voilà donc réunis, tous les trois, ~~l'œuvre~~, l'œuvre maudite, le grand utopiste et le saint de suite. Il n'y a sous cet assemblage aucune provocation intentionnelle, aucun dessin de transcendance (le sadique, le catholique et le mystique ne sont pas récupérés par le dieu de la Transgression) et d'ajoute (c'est le sens de cette Préface) aucun artifice. Chacun de ces études, quoiqu'il en soit publiées (en partie) séparément, a été traitée de suite lorsque pour répondre ses voisins dans un même livre: le livre des Logothètes, des fondateurs de langues.

Φ
antérieur

~~Il s'agit avant tout d'un travail, ce serait plutôt de travailler S.F. et L. comme s'ils n'étaient pas en la forme ou dans le l'œuvre de la nature)~~
la première est de s'isoler; la langue nouvelle doit surgir d'un vide matériel; un espace ~~qui~~ doit la séparer des autres langues communes, vivantes, périmées, ~~qui~~ dont le "bruit" pourrait la gêner: nulle interférence de signes; pour élaborer la langue à l'aide laquelle l'exercitant pourra interroger la divinité, logothète la retraite: aucun bruit, pas de lumière, la solitude. Sade refuse ses libertés dans des lieux inviolables (Château de Silling, Couvent de Sainte Marie des Bois); Fourier de cette la doctrine des bibliothèques, six cent mille volumes de

Φ
S
dans que souffre
structure de la
que: celle de la
représentation
la figure et
celle de l'acte
double à chaque
quelle à chaque
production
de l'œuvre
général

La langue qu'on fonde n'est évidemment pas une langue linguistique, une langue de communication; c'est une langue nouvelle, transcendée par la langue naturelle (ce qui la transcende) ~~mais~~ qui se peut ~~être~~ que à la définition lexicographique du Texte. Cela n'empêche pas cette langue artificielle (peut être parce qu'elle est ici fondée par des auteurs ~~antérieurs~~, mais ~~pas~~ sur une ~~antécédente~~ du signe ~~et~~ de la représentation de l'œuvre en partie la fois de contribution de la langue naturelle. Non ~~pas~~ antécédente, semble-t-il ~~pas~~ → ont eu recours ~~à~~ l'écriture.

Roland Barthes, manuscrit, extrait de La Chambre Claire, 1980

Nicolas Frize

Œuvre latérale, création vocale électroacoustique en ouverture et à l'issue de BARTHES PERFORMANCE, dans le Forum du Centre Pompidou

Effectif : dispositif électroacoustique (spatialisation WFS)

Durée : 15 minutes en continu

Création 2021

Il y a beaucoup à réfléchir sur la voix concernant, d'une part, l'œuvre de Barthes et, d'autre part, la présence vocale de l'auteur. Sa passion quasi organique pour le baryton suisse Charles Panzéra (1896-1976), ses réflexions sur la place du langage dans le corps, sur le bruissement de la langue, ajoutées aux caractéristiques personnelles de sa propre voix, son timbre chaud et modulé, le débit lent et régulier de son élocution, inspirent une forte envie de composer avec ce matériau.

Nicolas Frize et l'Ircam ont ainsi entrepris de « faire parler » Roland Barthes en reconstituant sa voix grâce à des techniques de synthèse. Celle que l'on entendra ne devra donc évidemment pas être perçue comme une archive mais bien comme une expérimentation de toute pièce. À ce titre, cet artifice soulève une grande question éthique quant aux possibilités technologiques sans cesse renouvelées et leur utilisation. Car il en va des voix de synthèse comme des expériences scientifiques ou des instruments du pouvoir : qui en régule les usages ?

L'Œuvre latérale se déploie dans l'espace du Forum du Centre Pompidou. Elle repose sur un dispositif de spatialisation sonore linéaire cher à Nicolas Frize, qui permet de dissimuler la provenance des sources et de les focaliser, recréant un champ sonore en relief.

Suivant sa progression spatiale, l'auditeur est emporté dans une vaste fresque vocale horizontale, entièrement composée à partir de la voix synthétisée de Roland Barthes, sur des textes originaux ou non, reconstitués, découpés et retraités. Elle opère par flux et reflux, par grappes ou par scintillements, par vagues ou par wagonnets, par nuages légers ou masses denses. La voix file et se découde, s'emmêle et s'effiloche, se détache d'elle-même ou se pelotonne. La voix fait, défait et refait les mots, en musique, chante au-delà du sens, dans un vaste et mouvementé champ de bribes... Dans cette atomisation sonore inouïe, elle se reconstitue paradoxalement, « re-fait corps » ! Elle rassemble son auteur, lui offre un espace hors du temps, dans le temps du mouvement, qui nous le rend familier, présent et bruisant, et nous dit l'actualité de sa pensée.

Nicolas Frize

BARTHES PERFORMANCE

Une création de Nicolas Frize, avec l'appui scientifique d'Éric Marty, à l'occasion du 41^e anniversaire de la mort de Roland Barthes (1915-1980)

Effectif : voix parlées, voix chantée, piano, trompette, clarinette basse, guitares, percussions, archives vidéo et radio, reproductions de peintures, dessins, photographies et pièces électroacoustiques.

Durée : 75 minutes

Création 2021

BARTHES PERFORMANCE est construite comme une partition musicale concrète, invitant une myriade de sources à se rencontrer, se superposer, se répondre, se recouvrir... Cette composition ouverte mêle la sémiologie et la musique, ou plus exactement les mots et les sons en même temps que la parole et l'écriture (au sens générique), de façon ludique, dynamique et interpénétrée.

BARTHES PERFORMANCE propose un cheminement dans l'œuvre de l'auteur. S'articulant autour de quelques grands axes, ce cheminement se déploie en quatre parties : la première évoque le signe, le langage, l'écoute, la musique ; la deuxième parcourt la photographie, le vêtement, le corps, l'alimentation ; la troisième revient au signe, à l'écriture, puis se tourne vers le Japon, le mythe ; la quatrième débouche sur l'amour, la solitude et s'ouvre sur l'avenir.

La fresque ainsi tissée mêle des archives audio et vidéo, des séquences musicales vivantes, des photographies, des reproductions de dessins et de manuscrits. Composées simultanément ou juxtaposées, découpées en rebonds et échos, toutes ces matières s'enchevêtrent de façon libre et dialectique, cinétique.

Le compositeur conçoit une texture musicale avec les éléments de discours eux-mêmes, de la façon la plus lyrique et poétique possible, en imbriquant les expressions, les formes et les phrases entre elles, de façon fluide ou précipitée, en jouant entre foisonnement complexe et moment épuré, entre densité et abandon.

Éviter les références, les textes critiques, les citations ou les indiscretions, et s'en tenir aux propos incarnés, sans entrer dans des implications personnelles, ont été les préoccupations constantes de Nicolas Frize.

La problématique de l'exercice, contrebalancée ici par les extraits « vivants » télévisuels ou radiophoniques, est celle de la pensée écrite passée au crible de l'oralité : comment permettre à des textes faits pour être lus à la vitesse du lecteur, d'être entendus à la vitesse du locuteur. Le temps de l'auditeur, vif et fugitif, vient télescoper le temps de la pensée, lent et déplié. La scénographie et le montage des sources nous convient par ailleurs à déjouer la musique des mots, à rejouer le sens des sons, en sollicitant les oreilles et les yeux à des endroits différents, complexifiant encore l'abord et le partage du sens.

BARTHES PERFORMANCE est une composition de matières jouant de continuité et de discontinuité, et tentant de décourager, dans leur confrontation, la pulsion documentaire de la musique comme la pulsion démonstrative du langage.

Il s'agit de créer les conditions d'une exposition réflexive, de donner à penser et à sentir en écoutant de toutes parts, de préférer la suggestion à la représentation, et de tendre à l'auditeur/spectateur, sur un ton joyeux et libre, une opportunité d'interprétations personnelles.



Nicolas Frize, partition graphique, 2019

Œuvres citées de Roland Barthes

L'ensemble des textes de la performance est tiré des cinq volumes des œuvres complètes de l'auteur, éditées par Le Seuil, sous la direction d'Éric Marty.

On y retrouvera bien sûr *La Chambre claire*, *L'empire des signes*, *Fragments d'un discours amoureux*, *Les mythologies*, *Journal de deuil*, *Roland Barthes par Roland Barthes*, ainsi qu'une profusion de textes isolés, qu'il est impossible de citer de façon exhaustive. Parmi eux *Le message photographique*, *Pour une psycho-sociologie de l'alimentation contemporaine*, *Langage et vêtement*, *Responsabilité de la grammaire*, *Le plaisir du texte*, *Le bruissement de la langue*, *Écoute*, *Droit dans les yeux*, *La leçon inaugurale*, *Puer senilis, senex puerilis*, *La musique, la voix, la langue*, *Encore le corps*, *Vita nova...*

Archives audio, vidéo et textuelles

L'ensemble des documents présentés ont été apportés par :

- le Centre Pompidou, collections du Musée national d'art moderne
- la BNF, département des manuscrits, archives de Roland Barthes
- l'INA, département des archives audio-visuelles
- les Éditions du Seuil

Sources musicales

La liste des œuvres musicales est grande et particulièrement hétérogène, les nommer toutes serait trop long ! Elle comporte des partitions originales et de répertoire de Nicolas Frize, et traverse plusieurs siècles, avec des œuvres de André Boucourechliev, Claude Debussy, Frédéric Chopin, Georges Aperghis, Georges Enesco, Jean-Sébastien Bach, Jules Massenet, Mickael Riessler, Peter Feuchtwanger, Philippe Drogoz, Robert Schumann, Tristan Murail, Vinko Globokar... Elle côtoie également divers paysages sonores fixés.

La recomposition réalisée aborde ces fragments avec une grande liberté.

Biographies

Nicolas Frize conception et composition

Après des études de piano, de chant et de direction chorale, Nicolas Frize est élève de Pierre Schaeffer (au Conservatoire de Paris, et au GRM), puis assistant stagiaire de John Cage à New York (Villa Médicis hors les murs en 1978).

Nicolas Frize mène ses recherches sur trois fronts. Concernant l'interprétation, la composition use pour nombre de ses partitions d'une double écriture, traditionnelle et graphique, afin de réunir professionnels et interprètes non musiciens. S'agissant d'instrumentation, son goût des combinaisons audacieuses le conduit à faire voisiner instruments traditionnels, chœurs et voix, bandes magnétiques et objets détournés... Enfin, les lieux et circonstances sont presque chaque fois instigateurs de la musique qui leur est consacrée et de la forme qu'elle emprunte.

www.nicolasfrize.net

Éric Marty conseil scientifique

Écrivain, Éric Marty publie de nombreux essais et trois romans (dernier en date : *La Fille* aux Éditions du Seuil). Également professeur de littérature française à l'université Paris-Diderot (Paris 7), il est spécialiste des œuvres d'André Gide, de René Char, de Georges Bernanos, de Jean Genet, et s'intéresse également à Louis Althusser ou à Jacques Lacan.

Sa rencontre avec Roland Barthes, en 1976, a été décisive pour son orientation intellectuelle. Il la raconte dans la première partie de son *Roland Barthes, le métier d'écrire*, paru aux Éditions du Seuil en 2006, ouvrage qui sera suivi en 2010, toujours aux Éditions du Seuil, par *Roland Barthes : la littérature et le droit à la mort*.

www.eric-marty.fr

Robin Meier réalisation en informatique musicale Ircam

Artiste et compositeur, Robin Meier s'intéresse à l'émergence de l'intelligence, qu'elle soit naturelle, artificielle, humaine ou non-humaine. Désigné comme « artiste du futur » par *Le Monde* ou « maestro de l'essaim » par *Nature* ou simplement "pathétique" (Vimeo), ses travaux sont présentés en France comme à l'étranger : Palais de Tokyo, FIAC, Art Basel, Biennale de Shanghai, Arsenal Contemporary NYC. Depuis 2018 il est Fellow de l'Istituto Svizzero di Roma.

Christophe Veaux (Deepzen) collaboration scientifique (synthèse de la voix de Roland Barthes)

Christophe Veaux obtient un doctorat en traitement de la parole et des sons en 2005. Il intègre l'équipe Analyse et synthèse des sons de l'Ircam où il effectue des recherches sur la synthèse et la transformation émotive de la voix. En 2011, il rejoint l'université d'Édimbourg sur un projet de création de voix personnalisées pour les personnes atteintes de syndromes neurodégénératifs et, depuis 2018, anime l'équipe de synthèse au sein de Deepzen, une startup d'intelligence artificielle spécialisée dans la synthèse émotive de la voix. En parallèle à ses activités de recherche, il a collaboré depuis son passage à l'Ircam à plusieurs projets de création de voix pour des compositeurs et des compagnies théâtrales.

Musiques de la Boulangère

Les Musiques de la Boulangère est la structure de création, de production, et de diffusion de Nicolas Frize. Sa vocation est d'ancrer l'innovation artistique dans le vivant, dans la vie publique, dans la sensibilité collective et l'intimité de chacun, au travers de dispositifs de création « sur le terrain ». Ainsi, des interprètes non-musiciens coopèrent aux côtés des interprètes professionnels dans des lieux très divers (non conçus initialement pour y organiser des concerts) et ouvrant alors à un travail et une réflexion sur l'acoustique, l'architecture, la spatialisation et la place de l'auditeur.

nicolasfrize.net

Les Musiques de la Boulangère sont soutenues par la direction régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture, la région Île-de-France, le département de la Seine-Saint-Denis, la ville de Saint-Denis, la Spédidam.

Production déléguée

Les Musiques de la Boulangère

**Claire Guérineau, Denis Moreau, Franck Jamin,
Nicolas Champion, Romane Charbonnel**

Équipes techniques

Centre Pompidou

Direction de la production – régie des salles

Ircam

Œuvre latérale

Lucas Cîret, ingénieur son

Olivier Lefebvre, régisseur son

Yann Le Tron, régisseur général

Barthes performance

Maxime Robert, régisseur général

Clément Cerles, ingénieur du son

Programme

Nicolas Frize & Jérémie Szpirglas, textes

Olivier Umecker, graphisme

Ircam

**Institut de recherche et coordination
acoustique/musique**

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au 21^e siècle.

ircam.fr

Centre Pompidou

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel [...] qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinerait avec la musique, le cinéma, les livres [...] » : c'est ainsi que Georges Pompidou exprimait sa vision fondatrice pour le Centre Culturel qui porte son nom. Depuis 40 ans, le Centre Pompidou, avec ses organismes associés (Bibliothèque publique d'information et Institut de recherche et coordination acoustique/musique) est l'une des toutes premières institutions mondiales dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Avec plus de 110 000 œuvres, son musée détient l'une des deux premières collections au monde et la plus importante d'Europe.

Il produit quelque vingt-cinq expositions temporaires chaque année, propose des programmes de cinéma et de parole. Au croisement des disciplines, le Centre Pompidou présente une programmation de spectacles vivants qui témoigne de la richesse des scènes actuelles : théâtre, danse, musique et performance. Dédié aux écritures contemporaines les plus innovantes, française et internationale, ce programme explore les nouveaux territoires de la création.

centrepompidou.fr

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

ManiFeste-2021

Partenaires

CND Centre national de la danse
 Centre Wallonie-Bruxelles | Paris
 Cité de la musique – Philharmonie de Paris
 Ensemble intercontemporain
 La Villette
 Le CENTQUATRE-PARIS
 Les Spectacles vivants/Musée national d'art moderne-Centre Pompidou
 Radio France
 T2G – Théâtre de Gennevilliers

Soutiens

Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne
 Sacem – Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

Partenaires médias

France Musique
 Le Monde
 Télérama
 Transfuge
 Trax



L'équipe du festival

Direction

Frank Madlener

Direction artistique

Suzanne Berthy

Adèle Bernadac, Natacha Moënne-Loccoz

Innovation et Moyens de la recherche

Hugues Vinet, Sylvie Benoit, Guillaume Pellerin

Unité mixte de recherche STMS

Brigitte d'Andréa-Novel, Jean-Louis Giavitto

Communication et Partenariats

Marine Nicodeau

Émilie Boissonnade, Mary Delacour,
 Clémentine Gorlier, Alexandra Guzik,
 Deborah Lopatin, Claire Marquet

Pédagogie et Action culturelle

Philippe Langlois

Aurore Baudin, Jérôme Boutinot,
 Anne-Sophie Chassard, Murielle Ducas,
 Cyrielle Fiolet, Stéphanie Leroy,
 Jean-Paul Rodrigues

Production

Cyril Béros

Luca Bagnoli, Florian Bergé, Raphaël Bourdier,
 Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars,
 Clément Cerles, Lisa Collier, Louise Enjalbert,
 Éric de Gélis, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot,
 Guillaume Lottin, Clément Marie, Aline Morel,
 Aurèlia Ongena, Koré Préaud, Maxime Robert,
 Florent Simon, Clotilde Turpin, Quentin Vouaux
 et l'ensemble des équipes techniques
 intermittentes.

CINÉMA, ART,
SCÈNES, LIVRES,
MUSIQUES...

POUR FAIRE VOS CHOIX

Télérama

DÉCOUVREZ NOS SÉLECTIONS

REJOIGNEZ-NOUS SUR



Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.